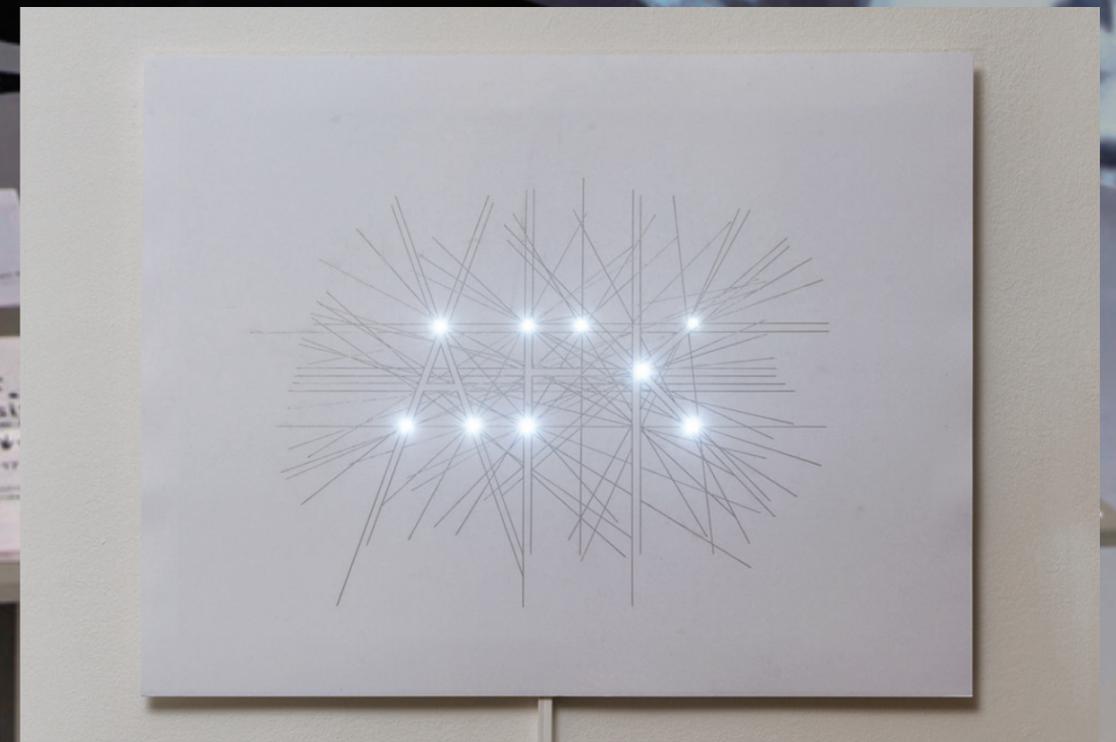
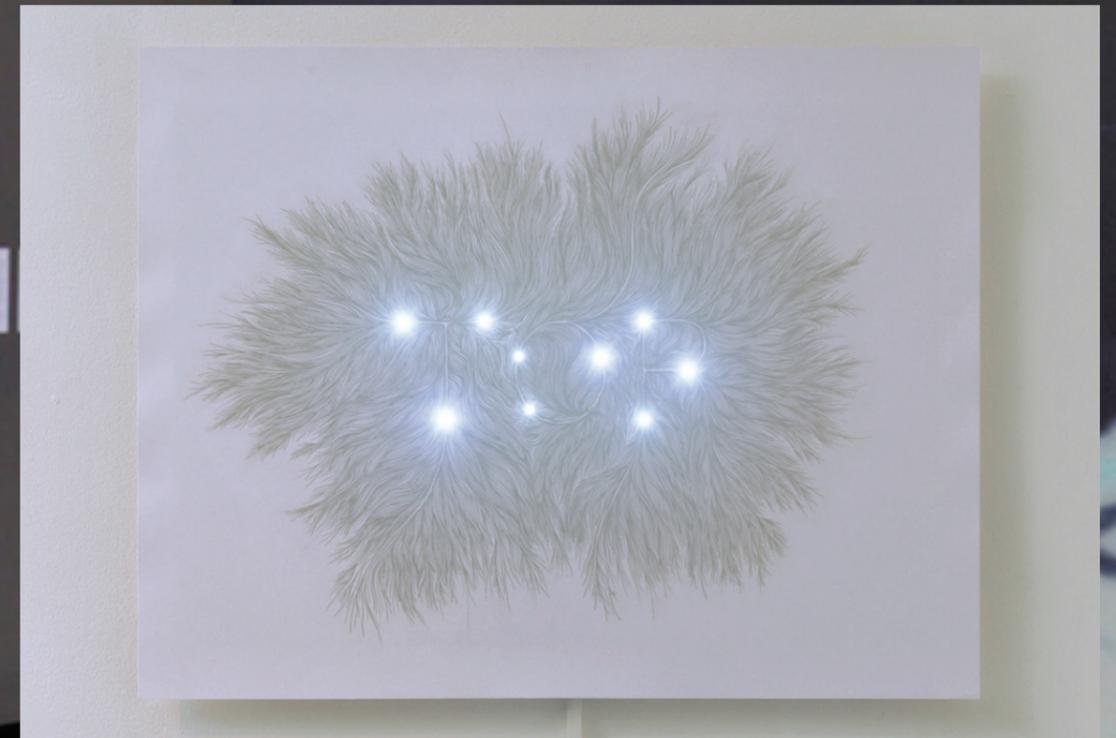


**caché-e**

## Away from Keyboard

A.F.K., acronyme de *Away From Keyboard* – loin du clavier – renvoie aux pratiques des jeux en ligne et à ces moments où les participants s'éloignent de l'interface qui les relie aux autres. C'est un message textuel qu'on laisse pour signifier son absence.



## Fantôme

Dans le monde des Archives, on a coutume de laisser un morceau de papier à la place du document emprunté et monté en salle de lecture. Cette représentation de l'objet déplacé s'appelle un « fantôme ».



## Immortelles

Le nom des productions issues d'un hobby féminin du XIX<sup>e</sup> siècle qui consiste à tisser les cheveux des défunts ou commandés sur catalogues.



## Deep Parting Lace (La vie sauvage)

Flottants dans l'espace d'exposition: acrylonitrile et chlorure de vinyle. Mortels.



## Dark,

Une obscure adresse imprimée dans la marge de l'affiche  
*Untitled (National Rifle Association)* de Felix Gonzalez Torres.

Recharger.

Tirer la sérigraphie.

Recharger.

Tirer la sérigraphie.

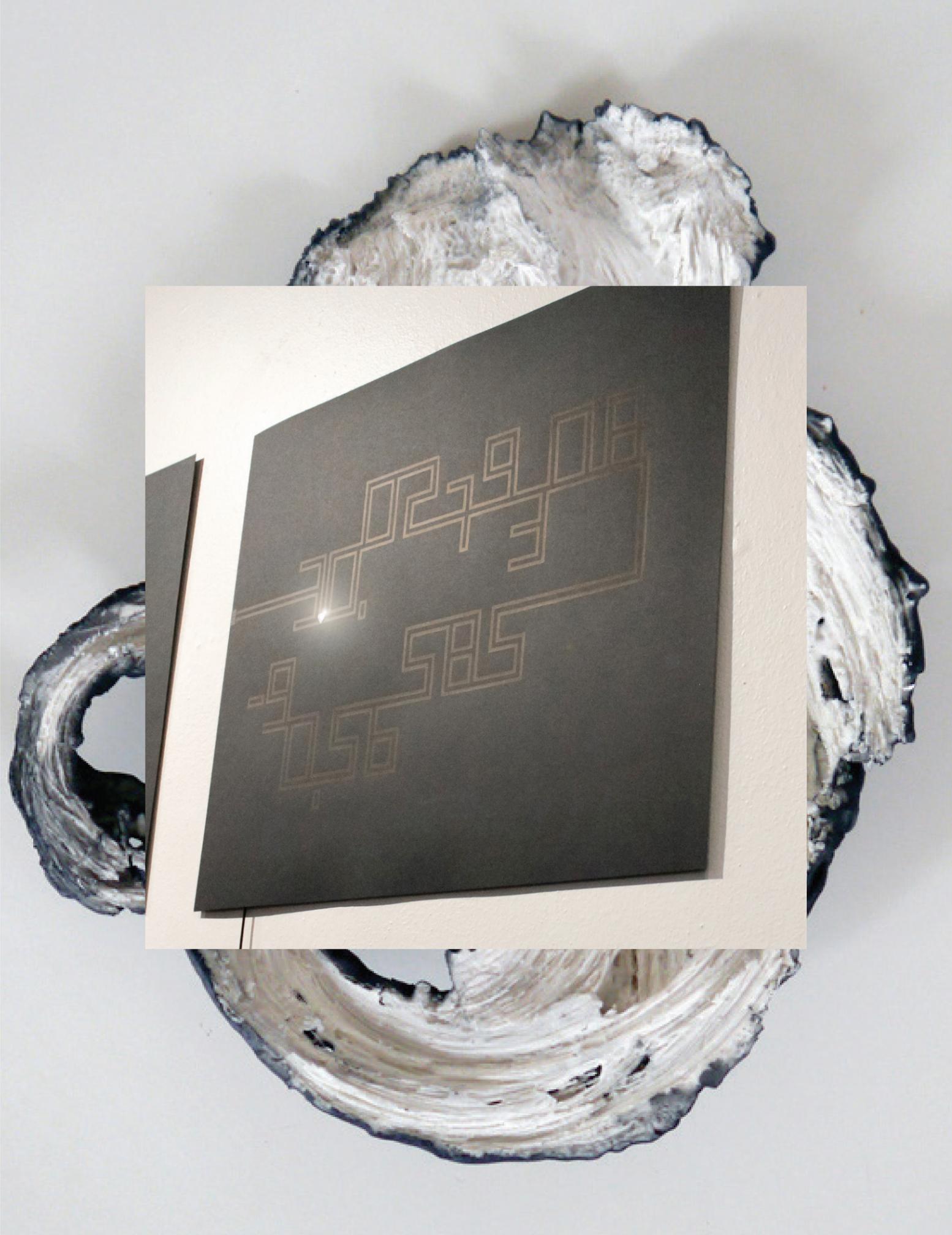
Recharger.

Tirer la sérigraphie.



**Deep,**

*blue.* La couleur de l'océan à Clipperton.



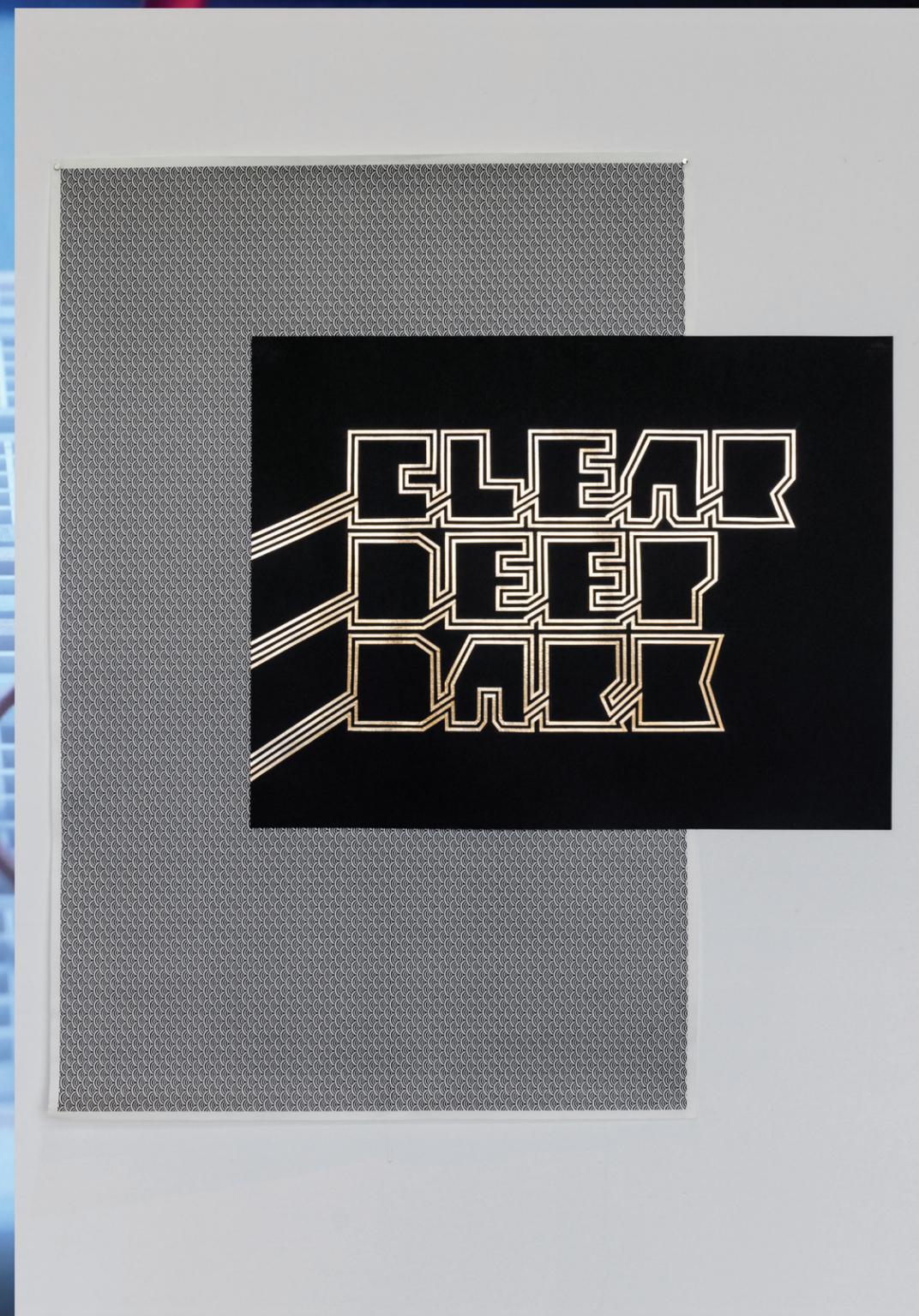
## Clear

Le *Clear Web*, grande surface, vitrine transparente. Navigation parfaite.  
Jennifer, rescue me from Paradise.



## Seigaiha

Internet, Deep Web et Darknet se superposent au motif « vague » d'un papier traditionnel japonais. Transparence, visibilité et obscurité comme leurre.



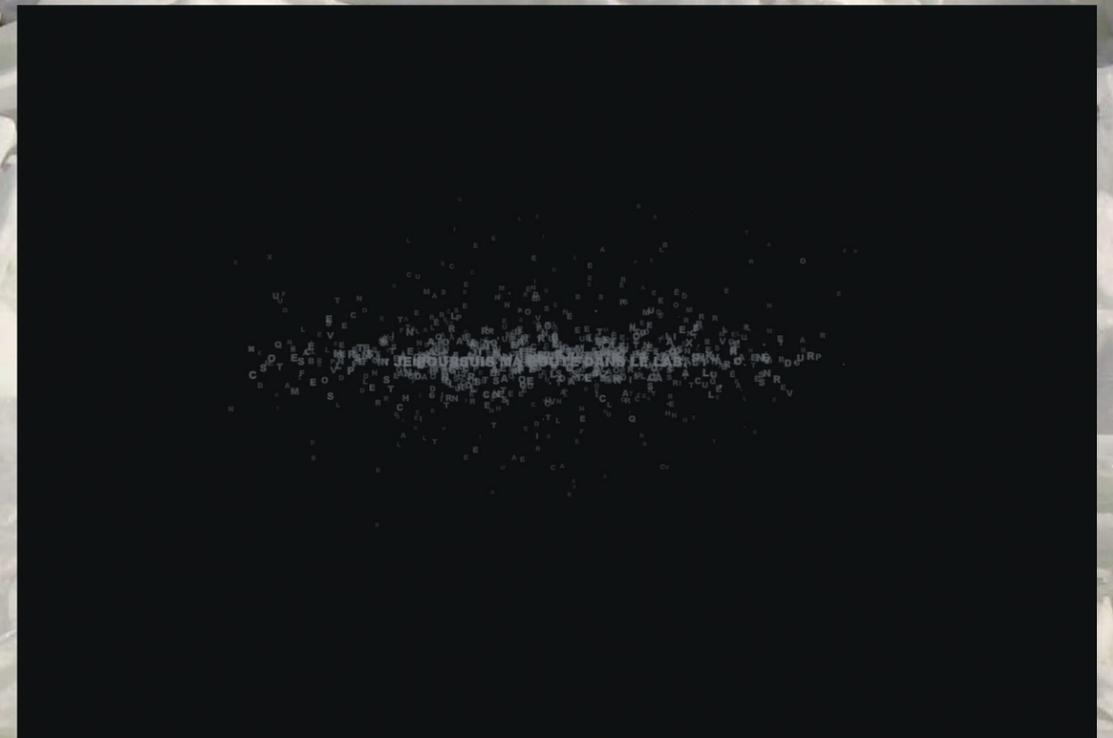
## Obsolescence d'un programme génératif

Québec, 2007. Le *Générateur blanc* produit, en temps réel, un flux textuel sur Internet. Un flux de texte qui parle du temps qui passe, de la température qu'il fait, de la neige qui tombe ou de la glace qui fond.

La lisibilité du texte produit par le générateur dépend de la position géographique et de l'heure à laquelle on se connecte. La couleur de la page correspond au fuseau horaire de la ville de Québec: à midi, la couleur de la page est blanche; à minuit, la couleur de la page est noire. La couleur du texte, elle, correspond au fuseau horaire de la personne connectée. Au Québec, un internaute ne voit qu'un monochrome.

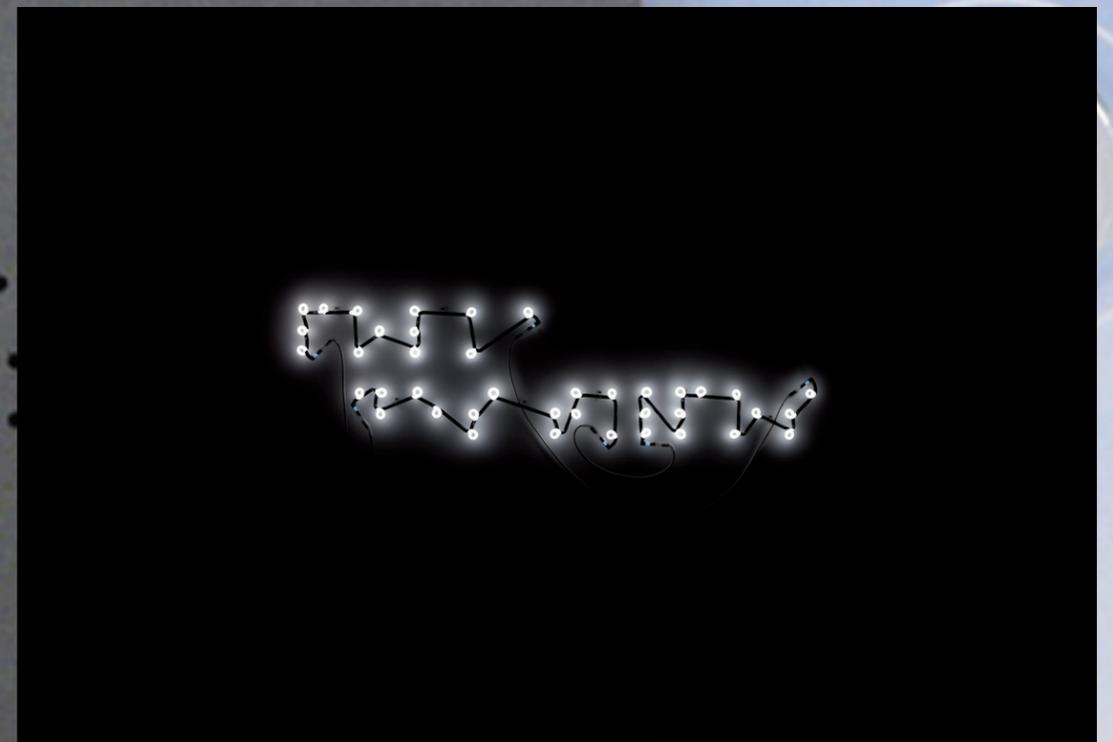
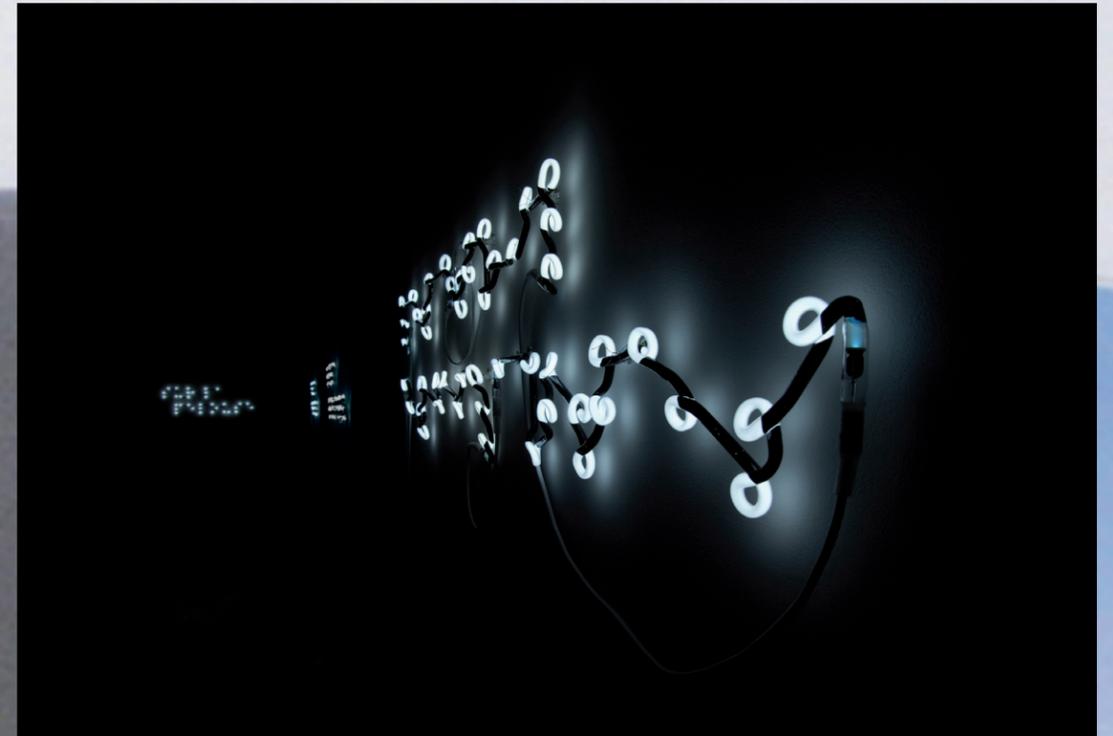
Plus on se connecte loin de la province, plus le texte est visible: à Paris, dans l'après-midi, on voit défiler le texte blanc sur une page gris clair.

Nouvelle-Orléans, 2017. Un écran noir: la couleur de l'obsolescence d'un programme qui a fêté depuis peu son dixième anniversaire.



## Partition

*La voix de son maître* capture la vie mais ne communique pas avec les morts, et le petit chien attend sur le cercueil. Quand le phonographe apparaît en 1877, il disqualifie la pratique amateur de la musique populaire, et pour entendre une mélodie, plus besoin de la jouer : on s'assoit devant un disque.  
Assise devant mon ordinateur, autre objet technique qui remplace nombres d'instruments, je célèbre le plaisir et la frustration d'une partition, du braille, du déchiffrement.



## Le « e » dans l'autre

Le mot cryptographie vient du grec ancien : *kruptos* signifie « caché » ; *graphein*, « écrire ».

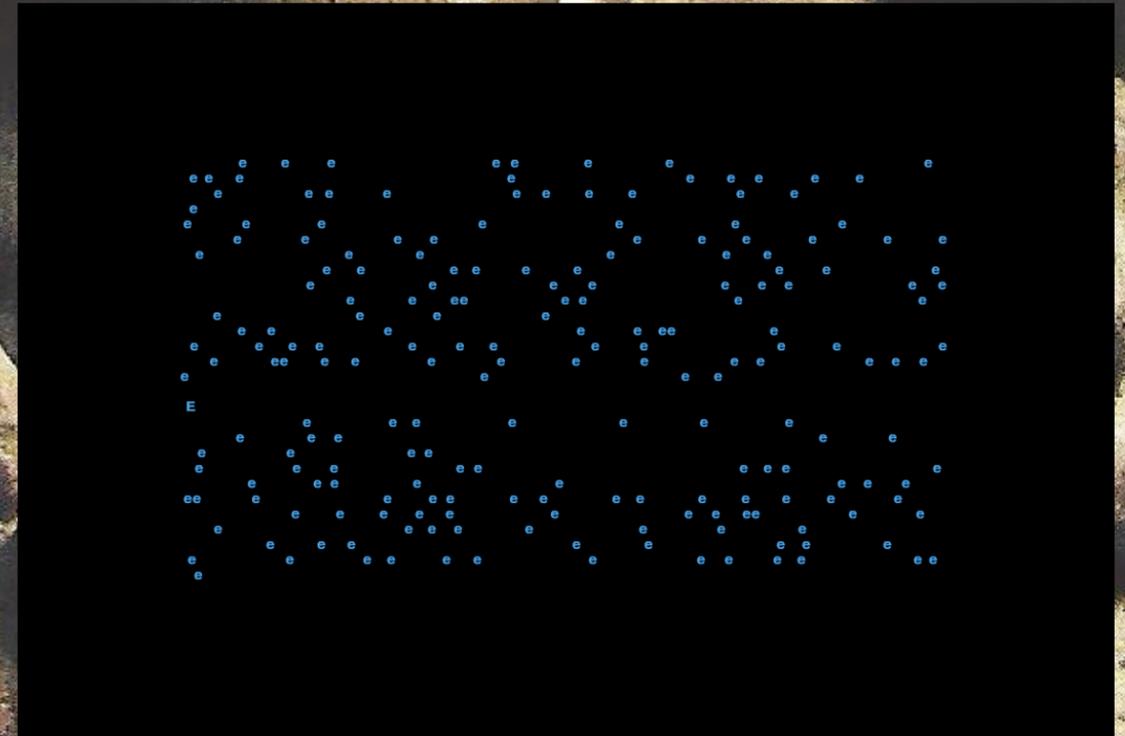
En cryptographie, le mot ou la phrase permettant de décrypter un texte s'appelle *la clef de chiffrement*.

Pour déchiffrer un texte, la cryptographie traditionnelle s'appuie sur les systèmes de récurrences, d'emplacements et de combinaisons des lettres qui composent chaque langue. Certains textes possèdent des récurrences hors normes qui faussent la donne et les rendent plus difficilement ou plus facilement déchiffrables.

*Œdipe* de Sénèque : le livre contenant le plus de « œ » dans la langue française – *Œdipe, boeuf, chœur, cœur, fœtus, œdème, œil, œuf, œsophage, Phœbus, sœur, vœux*.

Graçe à un programme informatique, proposer une relecture d'*Œdipe* avec pour finalité la création d'une nouvelle version cryptée. Toutes les pages du livre sont numérisées une à une linéairement par ce programme qui affiche un balayage incessant et illisible de lettres.

La clef : « le e dans l'autre ».



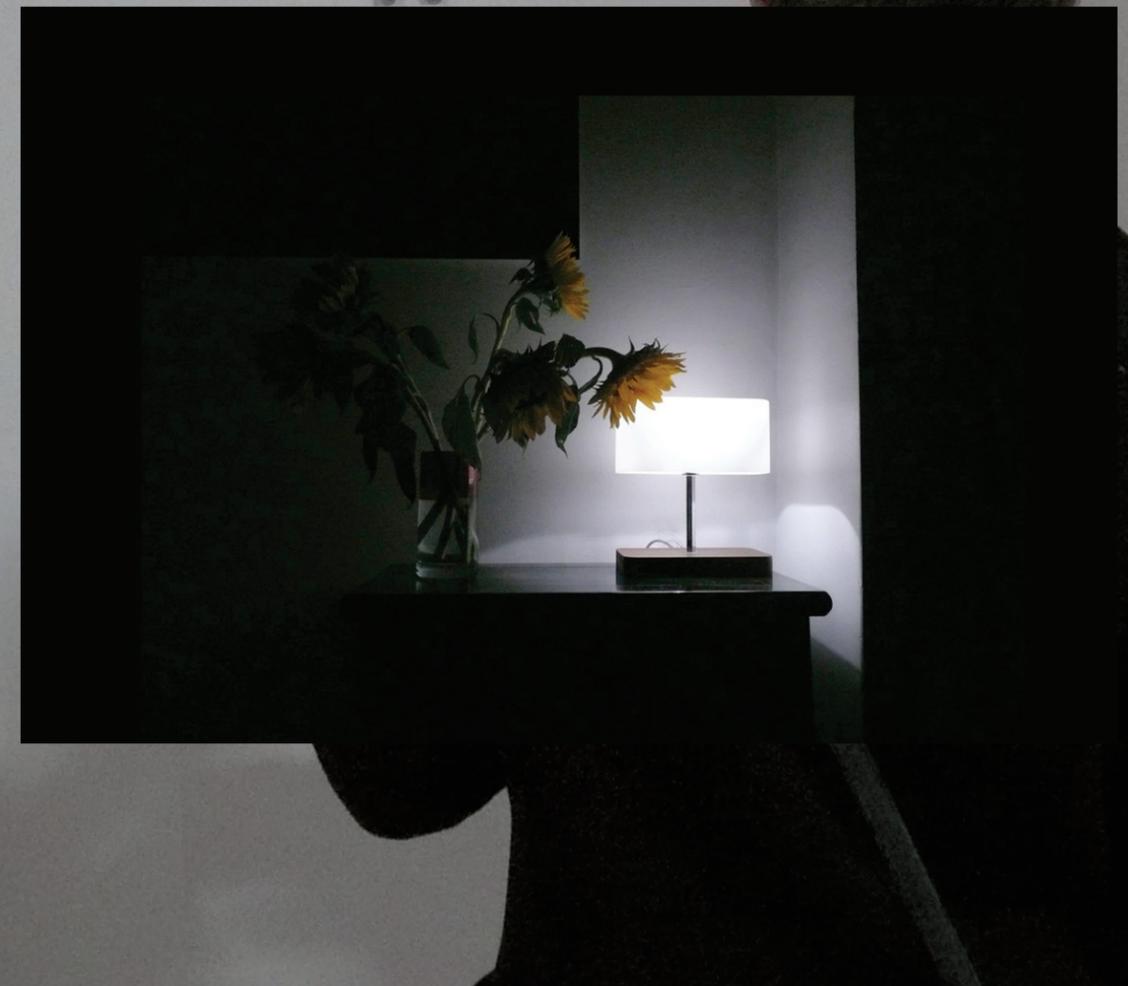
## Sweet Dream

### Lieu d'exposition, Genève :

- 2 touches (*Sleep*, *Wake up*) extraits d'un clavier d'ordinateur, au mur
- Câbles électriques
- Microcontrôleur Arduino
- Connexion internet

### Mon appartement, Paris :

- Connexion internet
- Microcontrôleur Arduino
- Câbles électriques
- Relais électrique
- Lampe de chevet



## Crawling Through the Night Softly (my Burden)

En 1973, Chris Burden réalise une performance : *Thought the Night Softly*, où il rampe sur une route scintillante d'éclats de verre. Cette performance est filmée et devient une œuvre vidéo.

Dans la soirée du 5 novembre 1973, la vidéo est diffusée lors d'une pause publicitaire sur Channel 9 - Los Angeles, sous le nom *TV Ad*. Elle devient une œuvre-dispositif.

Le 24 novembre 2008, « gaston2511 », utilisateur de YouTube, met en ligne une version de *TV Ad* commentée par Chris Burden, copie appartenant à la collection du Centre Pompidou.

Le 5 novembre 2013, une carte postale, commande des Éditions Ultra pour leur collection « Save the Date », contribue à la circulation de la première image – en partie effacée – de cette vidéo présente sur YouTube.

J'ai produit cette carte postale. Je suis née dans la soirée du 5 novembre 1973, quelques minutes après la diffusion de *TV Ad*.





## Crédits

—

- **A.F.K. (Away from Keyboard)** - Dessins à l'encre conductrice, diodes électroluminescentes, circuits électriques. Dimensions : 50 x 75 cm (2014-2015). Fond : vue de l'exposition *A.F.K.*, Le Quartier Centre d'art, Quimper (photo : Dieter Kik). Production : Le Quartier Centre d'art et le Centre National du Cinéma (Dicréam).

- **Fantôme (Ghost)** - 20 impressions risographiques à partir d'images d'une perruque en cheveux humain achetée sur le Darknet, 10 rectos à l'encre noire et 10 versos à l'encre or sur papier bible. Dimensions (encadrées) : 23 x 31 cm (2015-2016). Fond : Victorian Mourning Jewellery (photo : non renseignée, domaine public). Projet réalisé dans le cadre du programme «Hors les murs» de l'Institut français.

- **Immortelles** - 3 travaux de cheveux réalisés à partir de mèches de cheveux synthétiques. Dimensions (encadrés) : 30 x 45 cm (2016-2017). Fond : images du film "Immortel" (photo : non renseignée). Projet réalisé dans le cadre du programme « Pratique singulière, artiste en résidence » à l'UQAM, Québec.

- **Deep Parting Lace (La vie sauvage)** - 10 travaux de cheveux figurants des créatures abyssales ou siphonophores, et réalisés à partir des déchets du projet *Immortelles*. Dimensions (encadrés) : 28 x 43 cm (2017). Fond : photo d'un Marrus orthocanna (photo : Kevin Raskoff, domaine public). Projet réalisé dans le cadre du programme « Pratique singulière, artiste en résidence » à l'UQAM, Québec.

- **Dark (Reloaded)** - Texte sérigraphié à l'encre noire sur *Untitled (NRA)*, poster original de Félix Gonzalez-Torres. Dimensions : 1m90 x 1m27 (2017). Fond : "Head of executed Chinese criminal" (photo : © Science Museum, Londres). Projet réalisé dans le cadre du programme « Pratique singulière, artiste en résidence » de l'UQAM, Québec.

- **Deep (Dark)** - Encre conductrice noire sérigraphiée sur du papier noir, diode électroluminescente. Dimensions : 50 x 75 cm (2017). Fond : porcelaine projetée sur des cheveux, émail noir. Dimensions : 20 x 25 cm (photo : Julie Morel).

• **Clear (Constellations)** - Dessins à l'encre argentée de la série *Constellations*. Dimensions : 50 x 75 cm (2017). Fond : vue de l'exposition *A.F.K.*, Galerie du Triangle, Bordeaux (photo : Julie Morel).

- **3 états (Clear, Deep, Dark)** - Titre tracé au scotch conducteur, papier japonais sérigraphié (2017). Dimensions : 100 x 75 cm (2017). Une série d'expositions éponymes présentent, dans l'espace des galeries, des titres et index d'œuvres de l'artiste accessibles en ligne ou dans des lieux *IRL*. Hawn Gallery, Dallas (2017), The Engine Room, Nouvelle-Orléans (2018). Fond : Détail d'un test de circuits électriques pour les dessins de la série *Dark* (photo : Julie Morel). Production : MSU Dallas ; PARSE, Nouvelle-Orléans.

- **Partition** - 11 néons (dimensions variables), capteurs, création sonore, édition et CD audio (2009-2010). Fond : CD et pochette de l'album *Partition* (photo : Julie Morel). Production : Résidences de l'art en Dordogne, France. Projet réalisé avec la collaboration de David Bideau (co-création sonore).

- **Générateur blanc** - Générateur de texte en ligne, site internet (2007). Fond : embâcles sur le fleuve Saint-Laurent (photo : Gilbert Bochenek, domaine public). Production : la Chambre Blanche, Québec.

- **Le « e » dans l'autre** - Programme informatique (2009). Fond : bas-relief d'un sarcophage romain (photo non renseignée, domaine public). Projet réalisé durant la résidence Kom.post à Berlin (Relais culture Europe).

- **Sweet Dream** - Installation interactive dans deux lieux distincts (2008). Fond : vue de l'exposition *Transfer*, Le BBB Centre d'art, Toulouse (photo : Julie Morel). Projet réalisé avec l'aide technique de Alexis Chazard.

- **Crawling Through the Night Softly (my Burden)** - Carte postale, tirage de 500 exemplaires. Dimensions : 10 x 15 cm (2013). Fond : Chris Burden, *Through the Night Softly* (Magnolia Pictures). Carte postale éditée par les Éditions Ultra, collection *Save the Date*.

Mes productions artistiques sont, dans la majorité des cas, créées ou réceptionnées par le biais d'un ordinateur et appelées à générer plusieurs versions, cela sur différents supports et médiums. Chaque nouvelle version prolonge ou remplace l'objet précédent qui tend à exister en flux entre ses multiples représentations.

Dans ce processus de création, le flux annule la linéarité et la hiérarchie et remplace la question de la filiation (voulue ou subie) qui a toujours existée : la matrice d'un objet, « l'original », n'a pas plus d'importance que les versions qui la suivent.

Si le flux rend l'objet fluctuant, multiple, on pourrait postuler qu'une proposition contient toujours une version absente d'un ou plusieurs objets produits précédemment, mais aussi une version *in absentia* d'un ou plusieurs objets potentiellement à venir. L'objet en cours conserve-t-il une partie de la substance des objets précédents, change-t-il le regard sur ceux déjà produits, est-il empreint de l'essence des objets à venir ?

Depuis quelques années, j'explore cette relation *versions-flux-absence* selon deux directions :

- penser une production avec tout un système de versions antécédentes, ou comment formaliser le lien entre toutes les occurrences d'une même pièce (par exemple un site Internet et sa présentation dans un espace sous la forme de dessins ou d'une installation, puis sa documentation sous une forme éditoriale devenue œuvre, et ainsi de suite);
- penser une production avec tout un système d'œuvres potentielles encore à venir, mais aussi d'œuvres inachevées, perdues, illisibles ou inaccessibles, où l'on trouve dans la projection et la dématérialisation une forme idéalisée.

Mes expositions proposent toujours une étape de travail, un moment d'une réflexion en cours matérialisé dans l'espace de la galerie. Ces expositions s'envisagent plus comme le fait de révéler des relations « d'absence » que la mise en relation de différentes versions dans l'espace.

Ainsi, mes dernières expositions, toutes intitulées *Clear, Deep, Dark*, s'attachent à ne présenter que des titres et des index de pièces inaccessibles immédiatement, car stockées sur un serveur ou sur un ordinateur, ou encore déposées sur une île inhabitée, où dans un lieu recouvert par la montée des eaux, dans une maison de campagne. Je mets en place des appâts ou signaux lumineux qui pointent vers des réalités loin de l'espace d'exposition : des lieux précaires, proches de la disparition.

## caché-e

Est une édition de Julie Morel, produite pour *Pratiques du Hacking*, un groupe de recherches mené par Karine Lebrun entre 2016 et 2018.

Il a été tiré à 25 exemplaires en 2019. Il est téléchargeable sur le site internet *Pratiques du Hacking* ou en publication à la demande.

julie@incident.net

